

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: UN AN, 6 MOIS, 3 MOIS. Includes rates for LYON et Département limitrophes and autres Départements.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A PARIS: A l'Agence HAVAS, 5, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

On discutera demain en conseil des ministres la conduite qu'impose à la France la communication diplomatique du tsar.

La circulaire du comte Mouraviev publiée par ordre du tsar, continue à faire l'objet de toutes les préoccupations de la presse et des chancelleries.

C'est le 20 septembre prochain que M.M. Piquart et Leblois seront traduits en correctionnelle.

La reine Wilhelmine de Hollande ayant atteint sa majorité, la reine régente vient de résigner ses fonctions.

La situation s'améliore à Privas. Deux cents grévistes ont repris le travail.

M. Latévière s'est embarqué hier à Marseille sur le Général-Chanzy pour gagner l'Algérie.

IIIe CONGRÈS NATIONAL DE LA Démocratie Chrétienne

Les 28, 29 et 30 septembre prochain, aura lieu à Lyon le troisième congrès national de la démocratie chrétienne, dont les aînés de 1896 et 1897 eurent un si grand retentissement dans la presse et l'opinion.

Le congrès de cette année, dont le programme comporte moins de discussions doctrinales, mais s'occupe davantage des grandes lignes de l'organisation démocratique, paraît encore appelé, si possible, à un éclat supérieur. Toutes les personnes marquantes du mouvement démocratique français, et la plupart de celles qui dirigent à l'étranger, et notamment en Suisse, Belgique, Italie, Autriche et Alsace-Lorraine, des mouvements analogues, ont dès aujourd'hui promis leur concours.

Ce congrès, que nous espérons fertile en résolutions pratiques, sera donc un véritable tournoi d'éloquence, puisque les démocrates chrétiens ont le privilège de compter parmi eux la meilleure part de grands orateurs de notre époque.

A propos de ce congrès et de son issue, — soit les 1^{er} et 2 octobre — aura lieu une grande manifestation de protestation patriotique, à laquelle la campagne, menée depuis un an contre la France par tous les étrangers de l'intérieur et du dehors, donne une puissante actualité. Cette manifestation, faite dans l'esprit le plus large, réunira sans distinction de parti politique, tous ceux — catholiques, démocrates, antisémites ou nationalistes — qui ont, à défaut d'autre entente, le culte commun de la patrie.

Les leaders des divers groupements nationalistes du Parlement prendront la parole dans les meetings successifs de chaque jour, et cet ensemble de manifestations sera clôturé par l'un de ces banquets colossal qui réunissent déjà, il y a deux ans, plus de douze cents convives autour de la personne si magnifiquement acclamée d'Edouard Drumont.

Nous publierons dans quelques jours, à la suite du programme détaillé des travaux, la liste des adhérents et le nom des orateurs: Nos amis auront le plaisir de trouver parmi eux, comme nous l'espérons, de nombreux noms de chefs aimés des mouvements patriotes que la France Libre représente dans le Sud-Est.

Mais dès aujourd'hui nous tenons à adresser à ceux-ci le témoignage de notre profonde gratitude, — d'abord parce qu'ils ont applaudi à notre initiative et pensé avec nous que, dans le domaine de l'idée, les congrès étaient la forme par excellence du mouvement et de la vie; — parce qu'ils ont cru ensuite que nulle circonstance n'était plus favorable que celle où la France Libre est ardemment dévouée et combattue pour lui donner une nouvelle preuve d'incorruptibilité et affectueuse sympathie.

ESPÉRANCE

Dans toutes les parties du monde éclate l'hymne à la paix, la paix universelle, la paix bienfaisante et féconde succédant à la folie des armements ruineux, aux cauchemars sanglants qui nous montraient les peuples prêts à s'entr'égorguer.

Et, à la voix d'un empereur, maître de jeter par un mot, sur un signe, vingt millions d'hommes dans la tuerie, on rêve de l'embrassement général des nations dans la fraternité que le Christ a prêchée. On rêve, hélas !

Il y a six mille ans qu'on se tue, et notre époque n'a fait qu'apporter des principes de droit (?) international et des moyens supérieurs de se massacrer plus en grand.

A bien vieille maladie, c'est donc médecine bien nouvelle que la générosité du tout-puissant Tsar de toutes les Russies, et si l'intention du bienfaiteur est au-dessus de tout éloge et force l'admiration, il convient cependant à la froide raison d'attendre l'expérience avant de proposer le remède.

La paix universelle ! C'est bien beau, bien évangélique, mais demandez donc aux Chinois, nos frères, ce qu'ils en pensent.

Ils sont quatre cents millions dont l'opinion compte. Or, j'imagine — l'interview étant difficile pour cent raisons — qu'ils vous diront :

Si cette paix vous laisse assez de mitrailleuses pour nous imposer vos conquêtes sous forme de cessions à bail irrévocables, c'est une duperie faite sur notre dos.

Et si elle vous réduit à deux poings d'Européens contre vingt de Chinois, venez donc voir à quelle sauce nous mangerons vos industriels, si vous ne préférez attendre de nous voir manger chez vous vos récoltes en herbe et accaparer vos salaires que vous serez bien obligés de défendre à coups de fusil.

Coups de canon, coups de fusil, si c'est pour vous la paix universelle, pour nous Chinois c'est toujours la guerre et rien que la guerre.

Les Africains tiendraient même langage. Quant aux civilisés, désireux d'apprendre aux prétendus sauvages à acheter d'abord puis à confectonner les produits de leur industrie, ils pourront remarquer que le projet d'entente ultra cordiale vient à l'heure où le bon Tsar a consacré près d'un milliard à des commandes de vaisseaux dits de guerre, où ses chemins de fer enserrant la Perse et l'Afghanistan, où sa flotte a pris par la force possession de la mer libre, où ses troupes de la Mandchourie campent en terre chinoise, où, ayant tout le reste, il n'a plus besoin pour étendre le monde que de temps et d'argent.

A côté de lui, lord Seymour avec ses artilleurs derrière leurs canons chargés, l'Allemagne refaisant sa flotte et son matériel de guerre, augmentant son armée, l'Italie doublant sa marine, l'Angleterre jetant les millions par centaines pour des constructions nouvelles, l'Espagne toute pantelante encore des blessures de la guerre, les Etats-Unis entrant dans la voie des armements à l'heure même où ils sont condamnés.

Si c'est ainsi qu'on garde la paix universelle, elle est bien gardée. Il n'en est pas moins vrai que la proposition du Tsar, notre grand et généreux ami, nous ouvre les plus riantes perspectives, et que nous saluons avec joie le vouloir audacieux qu'il a jeté au monde.

Ne nous eût-il rendu que le service de nous économiser une révolution en distrayant nos regards de l'affaire Dreyfus qui nous hypnotisait et nous empêchait de voir l'abîme où nous conduisit la Juiverie, que nous devrions lui en être reconnaissants.

Mais il a fait pour nous davantage peut-être. Il ne peut pas avoir exprimé un désir qui ressemble beaucoup à un ordre à l'anniversaire précieux de la fête d'union franco-russe, dans les termes mêmes d'appel au droit et à l'équité par lesquels il saluait la France, pour reconnaître comme un droit le démembrement qui fut un abus de la force et de la perfidie,

comme juste l'oppression des Alsaciens-Lorrains violemment séparés de nous.

Ce n'est pas un esprit utopique que celui qui a renversé l'une après l'autre les barrières qui isolaient ses cent vingt millions de sujets du contact de l'Europe militaire, et ce n'est pas d'une utopie qu'il rêve à l'heure précise où il peut obtenir par la force ce qu'il attend de la justice.

Son auguste parole peut engendrer une réalité vivante, un inestimable bienfait : les Etats-Unis de l'Europe dictent leur loi au monde entier, l'institution d'un tribunal d'arbitrage où tous les différends des peuples seront réglés, l'allègement énorme des charges militaires et la paix quasi universelle assurée pour longtemps.

Pour que cela soit possible, il suffit de l'adhésion de la France et de l'Allemagne, car la France, l'Allemagne et la Russie elles peuvent dire à l'Angleterre : « Désarmez ! », aux Etats-Unis : « N'armez pas ! » et être obéies.

La France et l'Allemagne parleront-elles ainsi ? Qui peut savoir ? Nous payerions une belle rançon pour nos provinces, et Guillaume II a envie de venir à l'Exposition. Il pourrait s'y faire acclamer.

MARTEL

Voir en 2e Page

la liste des Primes gratuites de la « France Libre » à ses Abonnés directs.

LES DEUX TROUILLOT

Rassurez-vous, il n'y a pas eu multiplication; c'est deux Trouillot en une personne que je veux dire, Trouillot conseiller général et Trouillot ministre des colonies.

Le Trouillot ministre a signé la fameuse déclaration lue à la Chambre par le président du conseil et dans laquelle était présenté le projet d'un impôt sur le revenu non global et dégressif, projet Delombre, comme on sait, combattu par les radicaux opposition, adopté par les radicaux-gouvernement.

Le Trouillot conseiller général appuie et signe, à la dernière session, un vœu à l'adresse du Parlement, lequel est prié d'étudier au plus vite sa réforme fiscale fondée sur l'impôt global et progressif sur le revenu.

Tout ministre d'un cabinet de conciliation qu'est M. Trouillot, il arrivera difficilement, ce nous semble, à concilier ces deux attitudes, lesquelles nous ont l'air terriblement contradictoires. Voyons, que pense et que veut M. Trouillot ? Que devient l'honneur d'une signature ministérielle ? Et le Parlement, lequel n'a fait crédit au nouveau ministre que d'après ses affirmations relatives à l'impôt sur le revenu, n'est-il pas en droit de demander compte au ministre des paroles du conseiller général ?

Le récent vote de M. Trouillot a causé une certaine émotion dans le monde politique. Se trouvera-t-il à la rentrée des Chambres un député assez courageux pour faire ressortir l'illogisme que nous signalons et demander au ministre la franchise qui le promettait tant et qu'il est en train de remplacer par une colossale duperie ?

Nous en doutons, car si la franchise manque en haut, le courage manque en bas, et puis, il faut dire que les contradictions n'exaspèrent ni n'étonnent plus.

D. G.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Mercredi 31 août. — 243 jour. Lever du soleil, 5 h. 16; coucher, 6 h. 43. Lune, P. L. Saint Ariste. Sainte Isabelle. 1897. — Mort du prince Lobanoff, ministre des affaires étrangères de Russie.

LE TEMPS

Hier matin à 7 heures, le thermomètre était au dessus de 15° d'une part sur la Finlande, et d'autre part au sud d'une ligne allant de la Gasogne à la mer Noire; la température la plus basse était de 9° sur la mer du Nord, et la plus élevée 28° sur la Grèce.

Quant à la pression, elle est toujours forte sur le nord-ouest de l'Europe, et elle a diminué sur le nord, par suite de l'arrivée d'une nouvelle dépression. Des ondées sont possibles.

TOUJOURS NOS TRAMS

La compagnie des tramways électriques nous a dités — c'est un fait — de fort jolis véhicules.

les; ils font, le soir surtout, lorsqu'ils courent sur leurs rails en un sillon de lumière, l'admiration des lyonnais et des rares étrangers qui fréquentent nos murs.

Une des plus coquettes innovations de la compagnie a été en effet de permettre à la lumière de leurs cinq lampes électriques de se répandre largement au dehors, par la profusion des larges boîtes qu'elle lui ouvre; les trois lampes de l'intérieur sont mêmes visibles de l'extérieur par les petits verres installés au sommet de la voiture... et la vue de tous ces sillons de lumière est — j'en appelle à l'opinion publique, vite un « ref' rendam ! » — une des gâtées de nos soirs.

Aussi pourquoi s'acharner à détruire ce rayonnement ? Pourquoi ces très hideuses réclames étalées au sommet, judis oripeaux, des coquets véhicules, en dépit de tout souci d'art, obstruent-elles complètement les petits verres, si ce n'est les lampes électriques répandant à profusion leur lumière ?

Il serait si facile de conserver à la fois les réclames auxqueltes la compagnie tient à juste titre et la disposition première de ses voitures et de maintenir également les automobiles et le public; il suffirait d'élever la plaque destinée à attirer l'attention sur les produits variés de diverses industries, d'être distingué de ces réclames; elle laisserait ainsi filer la lumière et permettrait aux lampes de continuer à travers nos rues et sur nos quais leur œuvre de gaieté.

LA PAIX

Une information qui prend une importance toute spéciale dans les circonstances actuelles : On annonce de Berlin que la conférence de l'Union interparlementaire pour la paix et l'arbitrage qui devait s'ouvrir à Lisbonne, fin septembre prochain, a été ajournée.

Après une consultation faite par le comité central auprès de tous les membres de la commission établie en Europe, il a été décidé d'un commun accord que l'assemblée générale de l'Union interparlementaire pour la paix aurait lieu à Turin le lundi 26 septembre.

UN CURÉ DE PLUS

Un post-scriptum plutôt gai, à ce que nous avons dit du distingué Cattiaux qu'on a enterré hier :

Il était — on ne le sait que trop — un athée militant, et comme tel il se produisait dans tous les congrès où l'on faisait les affaires de l'athéisme. Il ne fallait pas lui demander un rapport longuement préparé ou un discours approfondi sur un sujet déterminé. Non; il jetait brusquement dans la discussion un air de colère contre Dieu ou une plaisanterie plus ou moins douteuse sur les Eglises et leurs prêtres.

Un jour, en 1882, dans un congrès anticlérical, salle du Grand-Orient, on discutait la placide question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le citoyen Cattiaux, sans se demander si son interruption entrait ou non dans le cadre du débat, s'écria de sa voix tonitruante :

— Les dieux s'en vont ! — Si les dieux s'en vont, les sorciers reviendront, lui répondit une voix très fine. Et cette voix n'était pas celle d'un vulgaire dévot. Non; c'était la voix de M. Gatinéau, le très spirituel avocat député d'Eu-et-Loir, l'un de nos plus distingués, mais plutôt disciple de Jean Jaures, et trouvant, comme il le dit dans la suite, l'athéisme trop bête pour pouvoir se loger dans la cervelle d'un Parisien qui sait lire.

Le citoyen Cattiaux, interrogé, ne répondit rien. Mais il se rattrapa à la sortie où, dans tous les petits groupes qui se formaient autour de lui, il dénégait le cléricalisme de M. Gatinéau, cléricalisme inconscient, s'empressait-il d'ajouter, « car, voyez-vous, les curés se fourrent partout; cherchez bien : il y en a peut-être un sous votre paletot.

CURIEUSES EXPÉRIENCES

Les recherches physiologiques concernant l'influence de la bicyclette sur l'organisme constituent presque une branche nouvelle de la médecine.

Nombreux déjà sont les travaux faits dans cette direction. Les expériences faites pendant la récente course de soixante-douze heures par MM. Regnaud et Bianchi, et dont ils ont communiqué, hier, les résultats à l'Académie des sciences, constituent, dans cet ordre d'idées, des documents nouveaux susceptibles, à cause de leur précision même, d'intéresser tous les fervents de la pédale.

Grâce à l'emploi du phonendoscope, les deux expérimentateurs ont pu obtenir la complète et rapide reproduction des organes internes. Ils ont ainsi examiné successivement Miller, Frédéric, Faure et dessiné leurs organes avant la course, immédiatement après et pendant plusieurs jours consécutifs.

La comparaison de ces images leur a permis de faire les conclusions suivantes : Les organes des coureurs ont beaucoup diminué, notamment les organes abdominaux : rate, foie, estomac. La graisse sous-cutanée a également fondu.

Ces changements sont dus à l'alimentation insuffisante durant la course, aux pertes considérables de forces, augmentées de la chaleur, du manque de sommeil, et à l'émotion des coureurs.

Les organes thoraciques, cœur et poumons, n'ont presque pas été modifiés, grâce à l'afflux du sang provoqué par le travail.

Les mouvements continus des jambes et du bassin joints à l'attitude penchée en avant ont élevé tous les organes abdominaux. Ceux-ci ont soulevé les organes thoraciques, poumons et cœur.

Le cœur et les organes de Miller, de Frédéric et de Faure ont été très résistants; c'est ce qui leur a permis d'accomplir la course. D'autres coureurs ayant, avant le départ, un cœur moins énergique, ont dû s'arrêter aux premières heures.

Il serait utile aux coureurs de consulter le médecin pour savoir s'ils sont capables de fournir une telle course.

LE CONSERVATEUR DE L'OBÉLISQUE

Parmi nos sinécures les plus recherchés, il faut compter celles du service des monuments historiques. Tout le monde connaît la force classique consistant à envoyer les provinciaux au conservateur de l'Obélisque, afin de visiter l'intérieur de la femme et d'ignorer la plénitude à elle fait exercer rire ? Et pourtant le conservateur de l'Obélisque existe, il est même fort convenablement appointé, pour ce qu'il fait.

Encore, un conservateur, cela se conçoit. Mais un architecte ! A quoi peut bien s'employer l'architecte de l'Obélisque ? Certes les monuments historiques ont besoin d'être réparés parfois. A ce, trois ou quatre spécialistes pourraient parfaitement suffire. Ils sont dix fois plus, nez au vent, bras ballants, n'ayant d'autre souci que celui d'émerger. Et ne crogez pas qu'on les nomme par fauteur. Ils ne doivent leur situation qu'au mérite, et l'on annonce comme prochain aux Beaux-Arts, l'ouverture d'un grand concours où seront chaudement disputés deux places d'architectes des monuments historiques.

C'est le cas de dire : Le fonctionnaire fait la fonction.

MES CISEAUX

On parle à l'atelier de la circulaire du comte Mouraviev, et l'enthousiasme est à son comble. Seul, Pitou, qui est appelé pour une période de treize jours à faire en octobre prochain, hausse les épaules, sceptique.

Moi, dit-il, je n'ai jamais eu de veine. Vous voyez : ils sont fichus de ne désarmer qu'en novembre.

Nos Dépêches

RENTRÉE DE M. FÉLIX FAURE À PARIS

Paris. — Le président de la République, venant du Havre, est arrivé en gare à Paris le 30 août à 11 h. 30. Il était accompagné du commandant Bon et de M. Biondi.

Il a été reçu par MM. Delcassé, Trouillot, le général Hagron.

Après une courte conversation avec les ministres, M. Félix Faure est rentré assisté à l'Elysée.

LES AFFAIRES DE COCHINCHINE

Paris. — M. Trouillot, ministre des colonies, vient de procéder à un grand nombre de mises à la retraite parmi les administrateurs des affaires indigènes en Cochinchine. Les mises à la retraite ont donné lieu à un mouvement dans le personnel de toutes classes de nos agents des colonies.

M. Trouillot vient également d'adresser au président de la République un rapport sur un décret sur l'organisation administrative du protectorat des Somalis.

En raison du développement qu'ont pris nos établissements de la côte des Somalis et spécialement le port de Djibouti une plus complète administration que celle dont ils ont été dotés jusqu'ici doit être établie.

DÉPLACEMENTS MINISTERIELS

Paris. — M. Maruéjouls, ministre du commerce, est rentré ce matin, venant de l'Aveyron, pour assister au conseil des ministres de demain. Son séjour sera de courte durée.

M. Mouton, sous-secrétaire aux postes et télégraphes, est rentré ce matin, venant de la Marne.

LE GOUVERNEUR DE L'ALGÉRIE

Marseille. — Le nouveau gouverneur de l'Algérie a été reçu ce matin, à l'arrivée du train de Paris, par le préfet, M. Floret, avec qui il est immédiatement monté en voiture pour se rendre à la Joliette où il s'est embarqué à bord du Chanzy qui a quitté le port à 11 h. 12.

LA PROPOSITION DU CZAR

L'ACCUEIL DES GOUVERNEMENTS

Le cabinet français

Paris. — Le Gaulois dit que le gouvernement n'a pas encore fait connaître ses intentions, mais on assure qu'à la conférence projetée, il mettra les points sur les i et posera ses conditions.

Conférences officielles et officieuses

Paris. — Un de nos confrères annonçait ce matin, dit le Jour, qu'à la suite de la publication du rescrit du czar qui lui a été fait par l'ambassade de Russie, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, en présence de la gravité des événements, aurait pris le train pour le Havre, afin d'aller conférer avec le président de la République.

Ainsi présentée, cette nouvelle est inexacte. La vérité est que M. Delcassé est bien allé hier au Havre, mais non pas seulement pour la question du désarmement. Le ministre est allé voir le président comme cela lui est arrivé plusieurs fois déjà, afin de lui demander quelques signatures d'un besoin urgent.

Il est d'ailleurs resté à peine deux heures chez M. Félix Faure. Ce n'est que demain mercredi, au conseil des ministres, que M. Delcassé s'occupera officiellement de la question du désarmement avec ses collègues qu'il tiendra au courant des communications qui lui ont été faites, mais cela ira tout doucement, car l'étude d'un projet ne peut être faite qu'avec tout le temps voulu. Cela est fort compréhensible.

L'approbation du Saint-Siège

Rome. — L'impression produite au Vatican par la proposition du czar a été profonde. Léon XIII s'est empressé de louer la teneur de la circulaire du comte Mouraviev qui est en conformité d'idées avec celles qu'il a prononcées dans ses encycliques.

On assure, dans les sphères gouvernementales, que la démarche du comte Mouraviev était inattendue.

Londres. — Le Pape a télégraphié ses félicitations au czar et lui a offert son aide.

Plusieurs personnalités, hommes politiques ou évêques, interviewés, ont exprimé leur admiration pour la proposition du czar et leur ferme espoir que le gouvernement britannique fera tous ses efforts pour seconder le souverain russe.

L'appui de l'Autriche

L'empereur d'Autriche a déjà exprimé sa satisfaction pour le projet du czar et il donnera tout son appui à la conférence.

Participation de l'Allemagne

Le gouvernement allemand fera certainement un accueil chaleureux à l'intervention de la Russie.

On laisse entendre que le gouvernement de l'empereur Guillaume n'a pas été surpris par la publication du document du czar.

Hambourg. — La Correspondance de Hambourg publie la dépêche particulière suivante qui lui est adressée de Saint-Petersbourg :

« Les échanges de vue entre les empereurs d'Allemagne et de Russie concernant l'établissement d'une paix durable ont prouvé que les desirs des deux souverains sont identiques. »

Guillaume II et ses ministres

L'empereur qui avait fait appeler hier à Postdam le ministre des affaires étrangères, M. de Bulow, a fait prévenir télégraphiquement le prince de Hohenlohe, chancelier de l'Empire de venir conférer avec lui.

Le chancelier de l'Empire est arrivé ce matin.

Il se rendra auprès de l'Empereur cet après-midi.

Où se tiendra la réunion

Bruxelles. — Le correspondant du Morning Leader à Bruxelles affirme que la conférence proposée par le czar se réunira dans la capitale de la Belgique, et, probablement, sous la présidence du roi Léopold.

La Proposition et la Presse

Les journaux étrangers

ANGLETERRE

Paris. — Aujourd'hui comme hier, les journaux français et étrangers ont commenté la circulaire du comte Mouraviev. Comme toujours les journaux londoniens sont remplis des commentaires les plus divers. Cependant, ils sont tous unanimes à reconnaître que l'initiative du souverain russe est des plus hardies et qu'elle est guidée par les motifs les meilleurs et les plus honorables.

Le Daily Telegraph dit :

Dans les cercles financiers, on considère cette circulaire comme faite pour jeter de

la poudre aux yeux. C'est de l'hypocrisie pure, basée sur les questions financières...

Le Daily Chronicle dit : Quel que soit le résultat de la conférence...

Le Daily Telegraph croit que le czar veut discuter la question du désarmement...

En croire ce journal, la conférence aurait lieu à Copenhague.

Le Fremdenblatt écrit : Le souverain du plus grand empire de la terre s'enrôle ainsi comme un des sublimés serviteurs de la mission de paix...

Le Journal de Genève : Il faut souhaiter que cette initiative de la puissance qui, mieux que les autres, peut être écoutée...

Les Basler Nachrichten craignent que le Congrès ait le sort du Congrès de 1890 de Berlin...

Le rapport du conseil d'enquête Esterhazy Paris. — D'après le Jour, le rapport du conseil convoqué pour juger le cas du commandant Esterhazy a été transmis hier au gouverneur militaire de Paris.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

Le Pesti Naplo : Nous sommes à la veille d'un des plus grands événements du siècle.

d'une conférence en vue d'un désarmement partiel qui constituerait la garantie la plus puissante à donner au monde de la paix générale.

Le Petit Bleu, au sujet du rescrit du czar, dit : La proposition du czar a-t-elle chance d'être accueillie ?

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

En Italie, l'initiative du czar a produit une vive impression : quelques journaux y applaudissent ; d'autres l'accueillent avec réserve.

Après un séjour d'environ un mois au Tonkin, M. Doumer s'embarquera pour la France et serait de retour en Indo Chine vers le mois de novembre prochain.

Des voleurs chez Richopin Paris. — La nuit dernière, trois individus se sont introduits par escalade chez M. Jean Richopin dans sa propriété, rue Gavarni dans l'intention probable de dévaliser l'hôtel.

Berlin. — Plusieurs journaux trouvent que les différents monuments qu'on propose d'élever à la mémoire de Bismarck ne suffisent pas pour payer la dette d'honneur due au grand homme d'Etat.

Assassinat d'un marin Le Havre. — Cette nuit un jeune homme de 17 ans, matelot à bord du trois-mâts Go-quin-Auger a été assassiné par un individu encore inconnu, au moment où il se trouvait près du cimetière.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

Uzes. — On est sur la piste d'un chemin qui se serait trouvé le jour de l'assassinat de M. de Vauneroze à la fête votive de Connaux et qui, d'après divers témoignages recueillis, aurait été vu échangeant un billet de banque de 50 fr.

UNE SUPERBE ET ARTISTIQUE ÉDITION DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST (Nouvelle édition des familles chrétiennes) Enrichie de 600 illustrations, par R. P. VASSEUR, S. J.

L'ANGELUS Magnifique reproduction du tableau populaire de Millet. Grandeur totale : 90 cm X 63.

CONDITIONS Pour recevoir gratuitement et franco l'une de ces primes, il faut et il suffit d'envoyer par mandat-poste, soit comme abonnement nouveau, soit comme renouvellement, échu ou anticipé.

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

Le prix de 2 francs pour un an (20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).

res au lycée de Bourg, est nommé au lycée de Lyon ; M. Commissaire, professeur à titre provisoire de mathématiques spéciales au lycée de Nioc, est nommé au même titre professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.

La Chambre de commerce de Lyon et la Compagnie P... En suite de l'enquête qu'elle avait ouverte sur les observations qui motivait le service dit 1898 de la Compagnie P-L-M., la Chambre de commerce a adressé à cette Compagnie une lettre où ont été consignés, après étude, la plupart de ces observations.

La Compagnie a répondu à la Chambre en l'informant qu'un certain nombre de ses réclamations seraient accueillies ; nous indiquons ci-après les satisfactions accordées :

Direction Lyon-Mâcon. — Les trains express 41 et 50 diminue de durée pour les voyageurs de 3^e classe avec bagages entre Lyon et Mâcon.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

Direction Lyon-Genève. — L'horaire des trains 701 et 773 sera modifié de façon à permettre l'arrivée à Genève vers 11 heures du matin.

ent en collision, sur le cours Vitton, avec une voiture conduite par M. Roux, jeté à terre, mais il s'est relevé sans blessures. Le cars-Ripert n'a eu que des dégâts matériels.

Accident du travail. — Un ouvrier ajusteur des ateliers d'Oullins a eu la jambe gauche broyée par la chute d'un essieu auquel on mettait la dernière main. C'est un grand Pierre Clair, 49 ans, demeurant rue des Oullins, 149. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Chute ou suicide. — Un accident dont on ne devine pas bien les causes s'est produit hier soir, vers 2 heures, montée du Gourgillon, 31. Une jeune fille de 15 ans, Jeanne Gulgardet, habitant à cet endroit avec sa mère, est tombée du 2^e étage emportée d'urgence à l'hôpital. Son état est grave.

GENTIANE FRANÇAISE AVANTAGEUX POUR LES MÉDECINS Pharmacie du Serpent, 29, rue de Valenciennes

Avis de Décès Messieurs les vicaires de Saint-Denis, Croix-Rousse ; Messieurs les Fabriquiers ; Monsieur l'abbé Paré, chanoine honoraire, secrétaire général de l'archidiocèse de Lyon ; Monsieur l'abbé Carimalo, curé de Chazay, d'Azergues, et la famille.

Monsieur Zacharie PARET Chanoine honoraire de la Primatiale Curé archiprêtre de Saint-Denis

leur curé, cousin et ami, pleusement endormi dans le Seigneur, le 30 août 1898, dans sa 81^e année, muni des Sacraments de notre Sainte Mère l'Eglise.

LA GRÈVE DE PRIVAS Prières. — La situation s'améliore. Deux cents grévistes ont repris le travail. Cent autres sont partis pour Lyon et ont été embauchés par les patrons de Lyon et d'Avignon.

Un Fov assassin Agen. — Avant hier soir, après souper, le sieur Tarranque, propriétaire à Biéron, se rendit au village de Canzac, distant de 5 kilomètres, avec l'intention de tuer ses anciens maîtres, les époux Tuffal, à l'égard desquels il nourrissait une haine sourde pour des motifs inconnus.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver. N'importe, à l'arrivée de la pompe à vapeur on était maître de la situation et il n'y eut que quelques mètres carrés de dégâts pour un avoir complètement raison.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans le appartement de Mme Huges, détentrice, rue Robert, 102. De la cuisine, où il avait pris naissance, on ne sait comment, il avait gagné la pièce voisine que l'on a su toutes les pelles du monde à préserver.

Petites Nouvelles Brest. — L'escadre du Nord ayant terminé sa campagne d'été est arrivée à Brest à 1 heure 1/2 ce matin.

Vienna. — Une action diplomatique aurait été entamée dans le but de proclamer le prince de Monténégro chef de tous les Slaves.

PRIMES GRATUITES de la « France Libre » A ses Abonnés directs Une heureuse combinaison de publicité, jointe aux sacrifices que s'impose l'administration de ce journal, nous permet d'offrir gratuitement jusqu'au premier octobre :

- 1. Introduction à la Vie dévote (Saint François de Sales) ; 2. L'imitation de Jésus-Christ (Trad. de Lamennais) ; 3. Le Vie de Notre-Dame (Saint François de Sales) ; 4. Choix de prières (Léon Gautier) ; 5. Le Livre de Coeur qui souffrent (Léon Gautier).

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE LA COMMISSION DE LA PAIX Paris. — Le correspondant du Herald à Madrid dit que la composition de la nouvelle commission américaine donne lieu à beaucoup de commentaires, étant donné que quatre de ses membres représentaient les partisans de l'annexion tandis que le cinquième, M. White, est purement une sorte d'arbitre dans les questions judiciaires et religieuses.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE LA COMMISSION DE LA PAIX Paris. — Le correspondant du Herald à Madrid dit que la composition de la nouvelle commission américaine donne lieu à beaucoup de commentaires, étant donné que quatre de ses membres représentaient les partisans de l'annexion tandis que le cinquième, M. White, est purement une sorte d'arbitre dans les questions judiciaires et religieuses.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE LA COMMISSION DE LA PAIX Paris. — Le correspondant du Herald à Madrid dit que la composition de la nouvelle commission américaine donne lieu à beaucoup de commentaires, étant donné que quatre de ses membres représentaient les partisans de l'annexion tandis que le cinquième, M. White, est purement une sorte d'arbitre dans les questions judiciaires et religieuses.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE LA COMMISSION DE LA PAIX Paris. — Le correspondant du Herald à Madrid dit que la composition de la nouvelle commission américaine donne lieu à beaucoup de commentaires, étant donné que quatre de ses membres représentaient les partisans de l'annexion tandis que le cinquième, M. White, est purement une sorte d'arbitre dans les questions judiciaires et religieuses.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

LES JARDINS OUVRIERS Une étude très intéressante, parue dernièrement dans l'Echo des œuvres sociales de Tarbes, constate le développement considérable d'une œuvre dont les débuts ne remontent pas à bien des années. De prime abord, il semblerait que l'organisation des jardins ouvriers ne soit possible que dans certaines localités. Dans la pratique, on reconnaît, au contraire, qu'elle peut être mise en activité dans les villes aussi bien que dans les campagnes.

On invoque les raisons les moins sérieuses et l'on ose même dire qu'elle maison d'école est insalubre parce qu'elle est construite à plus de 60 mètres d'un puits... M. Genet se donnait la peine de faire nettoyer.

DEPARTEMENTS

RHONE. Givors. — Noces d'or sacerdotales. — Dimanche l'église Saint-Nicolas artistement décorée célébrait les noces d'or de M. Montagnon, chanoine, curé de la paroisse depuis 22 ans.

Yviers. — Noces d'or sacerdotales. — Dimanche l'église Saint-Nicolas artistement décorée célébrait les noces d'or de M. Montagnon, chanoine, curé de la paroisse depuis 22 ans.

Yviers. — Noces d'or sacerdotales. — Dimanche l'église Saint-Nicolas artistement décorée célébrait les noces d'or de M. Montagnon, chanoine, curé de la paroisse depuis 22 ans.

Yviers. — Noces d'or sacerdotales. — Dimanche l'église Saint-Nicolas artistement décorée célébrait les noces d'or de M. Montagnon, chanoine, curé de la paroisse depuis 22 ans.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Fédération colombophile. — La Fédération colombophile de la Loire a donné son dernier lâcher de pigeons voyageurs à Anney le dimanche 28 août.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

Le message pacifique de l'empereur de Russie, notre allié, ne semble pas avoir produit dans le monde des affaires l'impression que suscite l'épître de la messe.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

On croit que la conférence prendra de grandes proportions. Les petits Etats seront également représentés.

MARCHÉ AUX BESTIAUX. Vaux aménés... 512 Vendus... tous Prix (poutrol compris) les 100 k. : 100 à 112 f.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

MARCHÉ DE LA RÉGION. Saint-Etienne. — Marché aux bestiaux (29 août 1898). — Bœufs aménés, 63, vendus 55 de 0.80 à 1.30.

UNE VEUVE

Millionnaire. PAR CH. D'HÉRICHAULT

Ah! voici la voie terrée ! J'étais une bonne matresse, je permets aux vieux domestiques, surs et dévot, une grande liberté. Vincent se rapprocha de moi.

J'attachai la queue de mon amazone à ma ceinture, et d'après un système que j'avais inventé et que je suis prête à communiquer.

Un mouvement de la mère me fit lever la tête. Voici le train ! Cette fois je n'ai plus le temps.

Roselles ! car c'était à lui que nous devions toutes trois la vie. Vincent était là qui m'avait aidé à me relever.

plé, — j'eusse préféré être écrasée. De quoi vous mélez-vous ? Aidé par Vincent, qui avait été à lui, s'était relevé péniblement.

plé, — j'eusse préféré être écrasée. De quoi vous mélez-vous ? Aidé par Vincent, qui avait été à lui, s'était relevé péniblement.

